CHÂTILLONS

Tous artistes à la maison de quartier

Des ateliers collectifs proposés par la Ville permettent à des publics éloignés des pratiques culturelles de s'exprimer librement.

Dans une salle de la Maison de quartier des Châtillons, des personnes s'activent, sur des toiles, posées sur des chevalets ou à plat sur des tables. On s'approche : des soldats, des tranchées, des femmes dans des usines d'armement, des ruines... Thierry Pertuisot, artiste peintre, conseille, retouche un détail, trace lui-même un motif délicat. Il s'agit, sur le thème de « 14-18, d'Hier à aujourd'hui », d'un des « Ateliers de la Culture » proposés par la Ville aux publics éloignés des pratiques culturelles. *«L'idée, c'est de travailler, sur le thème de la Grande Guerre, à partir de documents anciens et de voir la façon dont on peut mettre en relation ces images avec d'autres de conflits plus actuels ».*

Jean-Claude, l'un des participants, brosse un énorme panneau composé de quatre toiles, dans des tons d'ocre et de terre. « *Toutes les peintures y sont abordées uniquement à partir de variations de tons bistre, parce que les photos de l'époque de 1914 étaient « sépia ». La couleur, elle, intervient quand on fait allusion à des conflits plus actuels. On se bascule entre l'époque ancienne et malheureusement- la permanence de la guerre aujourd'hui* », explique Thierry Pertuisot. Jennifer trace au fusain les contours d'une silhouette de femme soldat. Bernadette place, côte à côte, un Poilu et un combattant moderne de guérilla urbaine. Christine s'est inspirée d'une carte postale de l'époque pour représenter un soldat. Thierry Pertuisot lui ajoute deux ou trois « bleuets », la fleur symbolique de la guerre. Tous ces artistes amateurs (certains n'ont jamais peint) viennent de Châtillons, de Wilson ou de Murigny. *«Le but est aussi d'aborder le thème sous un angle collectif tout en gardant une propension à exister par soi-même. Chaque œuvre individuelle fera partie d'un tout qui sera une œuvre géante.* » L'enthousiasme, la fierté d'oser s'exprimer sont perceptibles : « *Ils n'ont pas peur de se surprendre et d'être surpris, c'est l'essentiel* ».

Certains de ces artistes amateurs n'ont jamais peint. Pourtant, ils n'ont pas peur de s'exprimer.

> Chaque atelier est d'abord une rencontre, une fois par semaine, entre un artiste, un projet, et un gorupe du quartier

Chaque atelier est d'abord une rencontre, une fois par semaine, entre un projet, un artiste, et un groupe, issus d'une maison de quartier, d'un collège, d'un lycée. Le service du développement culturel de la ville diversifie ses propositions et ses publics : « Les chemins des Dames », avec Natacha Bianchi, Ateliers BD-Manga pour les ados, performances de philosophie Philopolis avec Mireille Lamiral-Dupouy. Chaque cycle aboutit à la remise d'un livre et à une exposition.